

LE REGISTRE DES ARMES À FEU

M. Garry Breitzkreuz (Yorkton—Melville, Réf.): Monsieur le Président, ma déclaration s'inspire d'une lettre que le professeur Taylor Buckner, de l'Université Concordia, a adressée au *Globe and Mail* en date du 30 janvier.

En 1994, la GRC a fait état de 151 incidents où des forces policières ont été accusées d'avoir utilisé des données confidentielles à des fins illégales. Elle a admis en outre être incapable de mettre fin à ces abus. C'est dans la même base de données que le ministre de la Justice propose de faire inscrire toutes les armes à feu et leurs propriétaires.

L'aveu de la GRC prouve que des criminels pourraient avoir accès illégalement au registre des armes à feu et identifier rapidement les foyers où l'on trouve de telles armes et ceux où il n'y en a pas. Si ces gens veulent voler des armes, ils n'auraient plus qu'à entrer par effraction dans les maisons où il y en a pendant que les habitants sont absents. Qu'ils veuillent voler des objets de valeur ou simplement faire du vandalisme, ils pourraient dès lors entrer aussi souvent qu'ils le voudraient dans les maisons où il n'y a pas d'armes.

Le contrôle des armes à feu facilite les choses pour les criminels, plutôt que le contraire. Scindons le projet de loi C-68 en deux et donnons. . .

* * *

M. YUDE HENTELEFF

M. Ronald J. Duhamel (Saint-Boniface, Lib.): Monsieur le Président, je veux souligner aujourd'hui à la Chambre l'oeuvre de M. Yude Henteleff, de Winnipeg, à qui l'on va décerner un Certificat du mérite civique.

L'engagement de M. Henteleff envers les personnes ayant des besoins spéciaux a permis d'améliorer grandement la vie d'un bon nombre de Manitobains.

Ancien président de l'association canadienne des troubles d'apprentissage, M. Henteleff a travaillé d'arrache-pied pour que les enfants et les adultes handicapés reçoivent les services dont ils ont besoin.

Les efforts que met M. Henteleff à défendre les droits des personnes ayant une déficience intellectuelle et à promouvoir l'intégration des personnes handicapées dans notre société sont vraiment admirables et font de lui un récipiendaire idéal du Certificat du mérite civique.

Au nom de tous mes collègues, je félicite cet homme grâce à qui nous avons une société meilleure.

[Français]

Bravo, monsieur Henteleff, et félicitations.

* * *

[Traduction]

LA SAINT-PATRICK

M. John O'Reilly (Victoria—Haliburton, Lib.): Monsieur le Président, aujourd'hui 17 mars est la fête de la Saint-Patrick.

Article 31 du Règlement

Il y a dans le monde deux catégories de gens: ceux qui sont Irlandais et ceux qui souhaiteraient l'être.

Saint Patrick est connu pour avoir chassé les serpents de l'Irlande. Le premier ministre O'Chrétien est connu pour avoir débarrassé Ottawa des conservateurs.

Joyeuse Saint-Patrick de la part de tous les Irlandais.

* * *

[Français]

LE COMPTE RENDU OFFICIEL

M. Benoît Sauvageau (Terrebonne, BQ): Monsieur le Président, dans une décision sur une question de privilège du chef de l'opposition officielle, le Président de cette Chambre relevait la présence d'anomalies troublantes dans les transcriptions des propos tenus par la vice-première ministre.

Il est inadmissible que des députés de cette Chambre, particulièrement la vice-première ministre, se permettent de tripoter la transcription des débats pour y changer le sens des paroles qu'ils ont prononcées publiquement.

Cette pratique est d'autant plus condamnable. . .

Le vice-président: Les députés n'ont pas le droit de faire de commentaires sur des décisions rendues par le Président.

* * *

[Traduction]

LE DÉCÈS DE M^{me} JILL BROWN

Mme Marlene Catterall (Ottawa—Ouest, Lib.): Monsieur le Président, aujourd'hui, notre ville pleure la disparition d'une femme courageuse.

La ville d'Ottawa rend hommage à Jill Brown, femme d'affaires, collectrice de fonds, donatrice à de nombreuses oeuvres de bienfaisance, conseillère municipale, épouse et mère.

Hier Jill Brown a terminé sa vie de la même façon qu'elle l'avait vécue, courageuse, intraitable, s'assurant et refusant de laisser la leucémie qui avait ravagé sa vie pendant plus d'un an décider de l'heure de sa mort.

Comme Jill, j'ai eu le privilège de représenter les habitants du quartier de Britannia au conseil municipal. Jill avait appris à les connaître, à les aimer et à les respecter. Eux, de leur côté, l'aimaient et la respectaient.

J'adresse à sa famille, à son mari, Brian, et à ses enfants, Shannon, Michael et Chris, nos sincères condoléances.

* * *

LE TRANSFERT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU DES ENTREPRISES D'UTILITÉ PUBLIQUE

M. David Chatters (Athabasca, Réf.): Monsieur le Président, on rapporte que la ministre des Ressources naturelles aurait dit qu'il était possible qu'Ottawa ne puisse pas imposer les sociétés d'État d'utilité publique, mais qu'elle était ouverte à toute suggestion sur la façon de les soumettre aux mêmes règles que les sociétés privées fournissant du gaz naturel ou de l'électricité.